

[Text]

1946, as compared to 3.4 per cent for all seven averaged together.

He also went on to say that improvements in agriculture, particularly in capital investment, had raised the output per worker to a point where one man now feeds 40 people compared to 11 in the pre-war years. He said too that in terms of a standard of living, Canadians now spend about one fifth of their disposable income on food as compared to more than one-quarter in the immediate post-war years; less than 20 cents per dollar instead of 25 cents. He stated that, at the same time, the variety, the quality and the convenience of the food had improved tremendously.

I believe that Mr. Horner's amendment here, sets out to pursue the ultimate goal of those engaged in the agricultural industry and that is to provide them with a decent standard of living. After all, they have contributed to the productivity gains. We have heard repeatedly from the Minister, in his many public speeches, that one thing this legislation is going to do is improve the lot of the producers, to give them more bargaining power. If this is so, why is it not written more explicitly in the bill?

• 1025

I think we can carry this efficiency kick just a little too far, really. If we are going to be realistic, if we want to dedicate ourselves to a complete program of efficiency, I submit to you that we would be able to eliminate all but a few factories, a few retail stores and perhaps a few roads and a few freeways and be left with a few people, just simply monitoring machines, if we want to go that far into the basis of efficiency.

Certainly the consumers have been the beneficiaries of the productivity and the efficiency of the agricultural industry, and I think it is high time that we spelled out in the bill once and for all that this is a bill aimed and designated to improve the lot of the producers, to improve the viability and the standard of living of those engaged in the production of agricultural products. And I cannot see any better clause than in Section 22, as pointed out in the amendment. So therefore I have no difficulty in supporting the amendment proposed by Mr. Horner, and I would hope that the Committee would therefore act in such a manner that this be incorporated into the bill, so we can put our emphasis forth in such a way that this bill will have, psychologically at least, some meaning to those engaged in the production of agricultural commodities.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Mazankowski. I recognize Mr. Lambert.

**M. Lambert (Bellechasse):** Merci, monsieur le président. Je pense bien qu'il sera très difficile dans l'avenir, comme ça l'a été dans le passé, de concilier les intérêts des producteurs et ceux des consommateurs. Il est évident que le producteur dans l'avenir devra s'efforcer...

**The Chairman:** I apologize for interrupting you, Mr. Lambert, but the translation is not coming through again. Will you proceed, anyway, Mr. Lambert? We will see if it corrects itself.

[Interpretation]

un taux de 5.4 p. 100 depuis 1946, comparativement à 3.4 p. 100 pour toute les sept catégories ensemble en moyenne.

Il a de plus déclaré que les améliorations dans l'agriculture, particulièrement en ce qui concerne les investissements en capital, ont augmenté amplement par travailleur jusqu'à un point où à l'heure actuelle une seule personne maintenant nourrit 40 personnes comparativement à 11 aux années d'avant-guerre. Il est aussi indiqué qu'en ce qui concerne le niveau de vie, les Canadiens dépensent maintenant environ  $\frac{1}{5}$  de leur revenu disponible pour les aliments comparativement à plus de  $\frac{1}{4}$  au cours des années d'après guerre; soit moins de 20c. par dollar au lieu de 25c. Il a déclaré que d'autre part la diversité, la qualité et l'utilité des aliments avaient amélioré énormément.

Je crois que l'amendement présenté par M. Horner ici établir que cet objectif de l'agriculture est de leur fournir un niveau de vie convenable. Après tout, ils ont contribué aux gains de productivité. Le Ministre a dit à l'occasion de plusieurs discours publics que cette législation va améliorer le sort des producteurs, va leur fournir plus de possibilité au point de vue négociation. S'il en est ainsi, pourquoi ceci n'est-il pas indiqué plus explicitement dans le bill?

Je crois que nous pouvons aller un peu trop loin en ce qui concerne cette efficacité. Si nous voulons être réalistes, si nous voulons nous lancer complètement dans un programme d'efficacité, je vous dirais que nous pourrions supprimer presque toutes les usines, ne conserver que très peu de magasins de détail, que très peu de routes, très peu de personnes qui s'occuperaient de surveiller ces machines.

Certainement, les consommateurs ont été les bénéficiaires de cette productivité et de cette efficacité de l'industrie agricole et je pense qu'il est grand temps que nous indiquions clairement dans le bill qu'il a pour objectif d'améliorer le sort des producteurs, d'améliorer la viabilité et le niveau de vie de ceux qui s'occupent de la production des produits agricoles. Je ne puis voir à cet égard de meilleur article que l'article 22 tel que le souligne l'amendement. Par conséquent, je suis tout à fait d'accord pour appuyer l'amendement proposé par M. Horner et j'espère que le présent Comité agira de façon à ce que celui-ci soit incorporé dans le bill, afin que ce bill puisse avoir pour conséquence, psychologiquement tout au moins, une signification pour ceux qui s'occupent de la production de produits agricoles.

**Le président:** Merci, monsieur Mazankowski. Je passe la parole à M. Lambert.

**Mr. Lambert (Bellechasse):** Thank you, Mr. Chairman. I think it will be very difficult in the future as in the past to reconcile the producers' and the consumers' interests. It is obvious that the producer in the future will have to...

**Le président:** Je m'excuse de vous interrompre, monsieur Lambert, mais l'interprétation ne nous parvient pas à nouveau. Voulez-vous continuer de toute façon, monsieur Lambert? Nous allons voir si la situation s'arrange.